

13 12  
– 15 12 2017

Théâtre National de Bretagne  
Direction Arthur Nauzyciel  
1 rue Saint-Hélier, 35000 Rennes  
02 99 31 12 31  
T-N-B.fr

REVUE DE PRESSE

**YAMA**

**SCOTTISH DANCE THEATRE**

**DAMIEN JALET**





mardi 12 décembre 2017 LE FIGARO

38 | CULTURE



*Yama*, créé en 2014 par Damien Jalet pour le Scottish Dance Theatre, a été le choc de ce week-end. BRIAN HARTLEY

## Cannes : pas de géants au Festival de danse

**SPECTACLE** Pour son week-end d'ouverture, la manifestation dirigée par Brigitte Lefèvre s'est distinguée par un programme de grande qualité.

I

**ARIANE BAVELIER**  
 @arianebavelier  
 ENVOYÉE SPÉCIALE À CANNES

Il n'y a pas qu'en mai que la ville de Cannes est au centre de la culture. Le Festival de danse lui donne aussi des ailes, d'autant qu'après des éditions un peu molles, sous la direction de Frédéric Flamand, la manifestation a désormais pour directrice Brigitte Lefèvre. Les pieds bien en dehors, elle a ouvert le festival sur la scène du Palais des festivals et animé maints débats. L'ancienne directrice du Ballet de l'Opéra de Paris, ex-danseuse, chorégraphe et inspectrice de la danse, rassemble toutes ces

dans divers lieux. Le résultat est là. Vendredi, ouverture en beauté avec une création de Thomas Lebrun. Le directeur du Centre chorégraphique national de Tours signe *Another Look at Memory* sur une musique de Philip Glass. Au départ, une réflexion de Marguerite Duras expliquant que, lorsqu'elle commence à écrire, elle ne sait pas ce qu'elle écrit mais elle sait que cela fera sens. Lebrun s'est laissé porter par la puissance de la musique répétitive de Glass. Et par les gestes inscrits depuis dix ans qu'ils travaillent avec lui dans le corps de trois de ses danseurs. Dans une ambiance gris-bleu, la danse est comme un flux que Lebrun brise et reconduit.

### Virtuosité et brio

Dimanche, Robyn Orlin donnait *Oh Louis*, créé pour Benjamin Pech. Le danseur étoile signe un bel exercice d'acteur qui donne sa substance à la pièce d'Orlin, dont le propos est, comme souvent, très caricatural : Louis XIV, dans l'exercice de sa solitude et de son pouvoir absolu, multipliant les décrets sur l'esclavage qu'Orlin, dans un raccourci discutable, rapporte aux migrants.

Le ballet d'Uruguay dansait, lui, *Don Quichotte*. La troupe est dirigée depuis six ans par Julio Bocca, star absolue de la danse en Argentine et à New York. Aucune dramaturgie, pas de prologue, des actes réduits pour une version soutenue par la pédagogie, où la danse attaque, misant tout sur la virtuosité et le brio. Dans la salle, les jeunes hurlent à chaque porté à la Russe. C'est dire si le classique est bienvenu dans ce genre de festival. Même réactions devant les chefs-d'œuvre de Roland Petit. Le Ballet de Rome danse *L'Arlésienne*, *Carmen* et *La Rose malade* avec Eleonora Abbagnato. C'est un sommet.

Mais *Yama* reste le choc de ce week-end. Créée en 2014 par Damien Jalet pour le Scottish Dance Theatre, la pièce n'a pas tourné en France et c'est pitié. Située dans un cratère, elle orchestre la naissance et la transformation de huit créatures. La gestuelle sensuelle et animale étale les images avec une force rarement atteinte dans une œuvre chorégraphique. ■

**Festival de danse, Cannes (06), jusqu'au 17 décembre.**  
[www.festivaldedanse-cannes.com](http://www.festivaldedanse-cannes.com)

## Sortir à Rennes

# Damien Jalet, chorégraphe globe-trotter

Damien Jalet, artiste associé au TNB, présente *Yama*. Sa pièce est inspirée par la mythologie associée aux montagnes, pour huit danseurs autour d'un cratère.



Damien Jalet, chorégraphe.

Damien Jalet a commencé par étudier les arts de la scène à Bruxelles, mais à cette époque où la danse contemporaine explose en Belgique, il change d'orientation, « **ça a été comme un déclic.** »

Durant vingt ans, il est interprète pour les plus grands, Sidi Larbi Cherkaoui, Sasha Waltz... Il développe une technique, mais aussi tout un travail plus personnel autour de la force gravitationnelle.

Chorégraphe, il aime faire converger la danse et les autres arts (cinéma, théâtre, arts plastiques...), et que la scénographie soit complètement partie prenante du spectacle.

Damien Jalet s'intéresse aux rituels, pas pour les recréer, mais pour s'en inspirer, « **déjà avant internet, des éléments nous reliaient. C'est au centre de l'identité.** ». Grâce à la danse, Damien Jalet voyage aux quatre coins de la planète.

### Au Japon

A dix-sept reprises, il s'est rendu au Japon et sur ses îles volcaniques. L'artiste s'intéresse à la relation entre visible et invisible, à cette terre torturée par les tremblements de terre et tsunamis, « **où la nature est imprévisible, pas complètement domptée par l'homme.** »

Au Japon, il est allé dans les montagnes, à la rencontre de moines qui pratiquent des rituels de renaissance, à seulement 100 km de Fukushima et de la nature contaminée.



« *Yama* » est présenté jusqu'à vendredi, au TNB.

« J'ai trouvé fascinant de croiser cette forme d'animisme, dans ce monde d'aujourd'hui où l'on infiltre tout espace vierge. C'est un bel acte de résistance. »

De cette quête, est née la pièce *Yama*, une partition très technique, rigoureuse, rythmique, où les huit danseurs évoluent sur une plateforme géométrique, contrainte, inclinée, en forme de cratère, qu'ils ne quittent jamais, « **pour questionner cette relation à la nature, à d'autres formes de vie. Mon travail s'éloigne d'une forme de réalisme du monde.** »

### Une autre pièce en 2019

En 2019, Damien Jalet, artiste associé au TNB, présentera, *Vessel*,

« pièce minimaliste et complexe qui demande trois jours de montage, entre sculpture en mouvement et performance sculpturale ».

Cette nouvelle pièce a été créée au Japon avec l'artiste Nawa Kohei, en résidence à la Villa Kujoyama de Kyoto. Adepte des œuvres monumentales, le plasticien japonais s'est fait remarquer pour son paysage de 300 m<sup>2</sup> réalisé en mousse de savon, dans lequel pouvait circuler le public. C'est lui aussi qui installera une œuvre d'art au musée du Louvre, l'été prochain.

Six mois de recherche ont été nécessaires pour créer *Vessel*, « **autour de l'ambivalence des corps, solides, mais composés de 60 %**

d'eau. Je voulais évoquer l'eau, comme source de vie, mais aussi très liée à la mort dans la mythologie. Et ces corps, sensibles comme des éponges, capables de transformations infinies. »

Agnès LE MORVAN.

**Judi 14 décembre**, à 19 h 30, et **vendredi 15 décembre**, à 20 h, au TNB, salle Vilar. Durée : 55 minutes. Rencontre avec l'équipe artistique jeudi, à l'issue du spectacle. Tarifs : 27 €, 17 € et 13 €.



« #Yama # », de Damien Jalet, au Théâtre national de Bretagne à Rennes



Comment Damien Jalet déplaça les montagnes

Par #Olivier Pansieri

Les# Trois #Coups

Coup de tonnerre avec ce « Yama », spectacle de danse inspiré des folklores, au sens le plus noble du terme. La montagne y est le lieu de tous les dangers, de tous les prodiges, de tous les exorcismes. Quelle joie de pouvoir se laver les yeux, et le cœur, à leur source merveilleuse. On en ressort ébloui, apaisé. Osons le dire, « aux anges ».

Première trouvaille, le décor, ce disque à facettes surélevées, percé d'un trou central, imaginé par le plasticien Jim Hodges. Une matrice qui, au gré des scènes, servira d'iris, de siphon, de crevasse, d'épicentre au séisme. Il dit aussi bien le danger que l'origine du monde, le lent solo du début ne laissant aucun doute sur son caractère sexuel.

Quoiqu'on se demande si c'est celui d'un garçon ou d'une fille. C'est la deuxième trouvaille : la silhouette androgyne, antique, organique de tous les interprètes, avec ces énormes perruques tressées par Jean-Paul Lespagnard, grand couturier de ce bal sauvage. Leur crin volant au-dessus des têtes comme jadis le grain des moissons, ou des spores émis par cette drôle de plante à neuf têtes.

« Yama » de Damien Jalet © #Brian Hartley

## Entrez dans la transe

Puissante bande-son de Winter Family, dont le vrombissement rappelle un instant celui de Fukushima, avant de se muer en un torrent qui emporte tout. C'est désormais à peine si on reconnaît des corps dans ces bouquets de jambes nues, ces polypes ondulant les uns sur les autres, un peu comme les Mummenschanz (une compagnie suisse de théâtre de masques, de clowns et de formes animées).

Ils sont tous extraordinaires, et c'est avec bonheur qu'on les voit à la fin arracher leurs masques et lentement, redevenir des hommes, non sans douleur. Autour de la caverne, les danseurs, à visage découvert, font soudain le pont pour goûter les quelques gouttes de pluie que la musique fait tomber. Un instant de pure poésie. Le calme avant la tempête, qu'ils vont sortir de leurs gosiers. Oui, vous avez bien lu. Insensiblement, ces chamans tourneurs s'accompagnent de sons produits de leurs propres bouches, ensemble et en cadence. Bienvenue au Tibet, ou dans le Bronx.

iframe : <http://lestroiscoups.fr/%e2%80%afyama-%e2%80%af-de-damien-jalet-au-theatre-national-de-bretagne-a-rennes/>

L'art de Damien Jalet est direct, sans complexes, joyeux et cultivé. Il emprunte au kathakali comme au breakdance, salue Carolyn Carlson, cite Nijinski, bref connaît ses classiques, mais aussi leurs aînés, ces rites qui célèbrent les noces d'Éros et de Thanatos. Leurs participants dansent au bord du gouffre, bientôt happés par lui, sorciers et offrandes à la fois. Pour nous, en moins d'une heure, ils seront mille fois tombés, mille fois ressuscités, en autant de tableaux vivants d'une stupéfiante beauté.

Rien d'étonnant que le musée du Louvre lui ait confié en 2013 la réalisation d'un parcours dansé, *Les Médusés*, qui contenait en germe ces merveilles. Ni que son *Yama* soit en 2017 applaudi au Festival de danse de Cannes, dirigé par Brigitte Lefèvre, l'ancienne directrice de la danse à l'Opéra de Paris, comme à Rennes. On comprend moins, voire pas du tout, pourquoi la tournée s'arrête là en notre cher pays. Partout ailleurs dans le monde, on vibre, émerveillé, à leur tremblement de terre. ¶

**Olivier# Pansieri**

***Yama*, de Damien Jalet**

Production : Scottish Dance Theatre

Chorégraphie : Damien Jalet